COVID-19 et soins oncologiques

Des expertes et des experts en soins infirmiers discutent ensemble des défis

Marika Bana, Manuela Eicher

Prof. Manuela Eicher et Marika Bana ont animé le 16 avril dernier un webinaire avec des expertes et des experts en soins oncologiques. Nous résumons dans cet article les sujets abordés.

Les personnes atteintes de cancer appartiennent au groupe à risque de la maladie COVID-19 et doivent donc être protégées (lien : voir l'article en allemand). On suppose que l'incidence de ce virus est plus élevée chez les patientes et les patients atteints de cancer et que ces derniers ont un risque accru d'évolution grave de la maladie par rapport à la population générale. Cela semble se confirmer chez les malades jusqu'à environ 3 mois après la fin de la chimiothérapie et après des interventions chirurgicales oncologiques (Liang et al., 2020 ; Wang & Zhang, 2020). Les constats des études menées doivent être traités avec prudence ; les données publiées jusqu'à présent se basent sur des groupes très petits et hétérogènes de pays tiers ayant des systèmes de soins de santé qui diffèrent. En outre, les patientes et patients oncologiques examinés étaient plus âgés et fumaient plus fréquemment que les autres groupes cibles.

Questions du webinaire

La discussion du webinaire s'appuyait sur 4 questions :

1) Comment le COVID-19 a-t-il modifié les soins oncologiques ?
2) De quoi le corps soignant en oncologie a-t-il besoin en complément ?
3) Pendant la période du coronavirus, quels outils peuvent être recommandés dans le soutien des patientes et patients atteints de cancer ?
4) Quelle pourrait être la contribution de la Société scientifique soins en oncologie pour encourager la pratique des soins ?

Effets sur les soins

Le COVID-19 affecte les activités des soins infirmiers. La consultation téléphonique a gagné en importance. Les inquiétudes et les craintes des personnes malades du cancer et de leurs proches, mais aussi des infirmières et infirmiers en oncologie, ont été mises en évidence. Les préoccupations fréquemment mentionnées concernent le risque d'infection et la nécessité de porter un masque, bien que l'Office fédéral de la santé publique émette des recommandations différentes. La communication avec les proches est limitée par les actuelles mesures en vigueur. Les mesures de réadaptation sont réduites et les services de soutien psychosocial ne peuvent être offerts dans de nombreux endroits que sous une forme adéquate. L'accès aux produits de substitution capillaire est actuellement entravé par les dérogations. Des solutions flexibles et créatives sont nécessaires pour relever ces défis. Il convient maintenant par exemple de trouver et de communiquer aux patientes et aux patients des offres alternatives.

Connaissance élargie du personnel infirmier

Les infirmières et infirmiers en oncologie ont besoin de plus de connaissances sur ce virus : sur les voies de transmission, l'utilisation de vêtements de protection, mais aussi sur les auto-soins et la gestion du stress par exemple. Il serait utile de disposer de standards adaptés pour les évaluations et de matériel de formation pour les patientes et les patients ainsi que le personnel infirmier. L'appel téléphonique devenant le moyen de communication privilégié, les infirmières et infirmiers doivent apprendre à conseiller professionnellement par téléphone et à effectuer des évaluations fiables. Des directives et standards adaptés pour encadrer les activités et la communication des équipes soignantes pendant cette pandémie font encore défaut partout.

Outils et lignes directrices

Le téléphone est actuellement l'outil le plus important. Afin de standardiser les consultations infirmières de suivi téléphonique, des lignes directrices devraient être élaborées pour la Suisse. Des telles conduites ont été mises en place au Canada (https://www.cano-acio.ca/page/telephone_guidelines) et des directives spécifiques pour les patientes et patients atteints du coronavirus ont été publiées dans le « British Medical Journal » (Greenhalgh, Koh, & Car, 2020). Pour rendre ces directives plus accessibles, la Société scientifique soins en oncologie traduira ces références internationales et les adaptera à notre contexte. Les lignes directrices de la Société européenne d'oncologie médicale (ESMO, https://www.esmo.org/covid-19-and-cancer?hit=ehp) peuvent par exemple être mises à disposition dans les langues nationales, afin que les infirmières et les infirmiers en oncologie suisses puissent avoir accès plus facilement aux connaissances de base sur le COVID-19.

Recherche

De nombreux projets de recherche sont en cours de développement pour mieux comprendre les aspects préventifs et thérapeutiques de la pandémie du COVID-19. Le point de vue des personnes concernées ne figure pas encore au premier plan des nombreux projets de recherche actuellement en cours en oncologie. Très peu de recherches ont été menées sur les questions liées aux soins par exemple. Là aussi la Société scientifique soins en oncologie a l'intention de s'impliquer. Le webinaire peut être consulté sur les sites Internet de la Société scientifique soins en oncologie et de Soins en Oncologie Suisse.

Liens vers le webinaire et la présentation du Prof. M. Eicher, ainsi que des informations sur les expertes invitées, les auteures et la littérature : voir l'article en allemand dans ce journal.